



IJPSAT
ISSN.2509-0119

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.

© 2026 Scholar AI LLC.
<https://ijpsat.org/>

SCHOLAR AI
Be Smart

Vol. 56 No. 1 March 2026, pp. 01-08

Apport De WAZALENDO Auprès De La Force Armée Congolaise A L'est : Une Aide Patriotique Ou Une Bombe A Retardement

[WAZALENDO's Contribution To The Congolese Armed Forces In The East: Patriotic Aid Or A Ticking Time Bomb?]

NGONZAMA EKOLOKOTO Théo Maurice, OKWANGO MINDOLO Junior, MAKAMBO IDUMA Françoise, LIABWENDA ITSCHAMBE Michée

Tous chercheurs au Centre de recherche en science humaine « CRESH », département des sciences politiques administratives, relations internationales et bonne gouvernance. République démocratique du Congo. « Kinshasa »

Auteur correspondant : NGONZAMA EKOLOKOTO Théo Maurice



Résumé : Suite au déclenchement de la guerre d'agression à l'est de la République démocratique du Congo, une impulsion de patriotisme a été suscitée parmi le peuple congolais pour défendre son territoire et préserver son intégrité, connu sous le nom de « wazalendo ». Réellement, cette occupation des deux Kivu tire son origine d'un conflit complexe né des suites du génocide rwandais et de l'intégration ratée de l'ex-CNDP dans l'armée congolaise [1]. Le groupe majoritairement tutsi s'est mutiné en 2012, puis a repris les armes en 2021, cherchant à étendre son contrôle notamment au Nord et au Sud-Kivu. Le soutien présumé du Rwanda et l'exploitation des ressources naturelles sont aussi des facteurs clés de la déstabilisation de la région [2].

Mots clés : apport, Wazalendo, patriote, bombe, retardement, agenda

Abstract: Following the outbreak of the war of aggression in eastern Democratic Republic of Congo, a surge of patriotism arose among the Congolese people to defend their territory and preserve its integrity, a phenomenon known as "wazalendo." This occupation of the two Kivus actually stems from a complex conflict arising from the aftermath of the Rwandan genocide and the failed integration of the former CNDP into the Congolese army [1]. The predominantly Tutsi group mutinied in 2012 and then took up arms again in 2021, seeking to extend its control, particularly in North and South Kivu. Alleged Rwandan support and the exploitation of natural resources are also key factors in the destabilization of the region [2].

Keywords: Contribution, Wazalendo, Patriot, Bomb, Time Delay, Agenda

1. INTRODUCTION

L'est de la RDC est le lieu d'un conflit dont les origines sont ancrées dans une variété de facteurs complexes, y compris l'héritage politique du génocide rwandais de 1994 et les multiples enjeux d'intérêts au sein de la République démocratique du Congo. D'après les insurgés, ils soutiennent que leur combat est provoqué par le non-respect des accords par Kinshasa. Ils parlent aussi des objectifs du groupe M23 et de l'AFC, appuyés par le Rwanda, qui cherchent à contrôler les ressources minières et à déséquilibrer des groupes comme les FDLR. L'AFC est une coalition dans laquelle le M23 joue le rôle de membre principal. Toutefois, les racines du conflit sont profondes et incluent également des aspects liés à la gouvernance, à la sécurité et à l'ethnicité [3].



La majorité des leaders et adhérents du M23 sont issus des communautés congolaises d'origine rwandaise, notamment des zones tutsies du Nord-Kivu. Le M23 a vu le jour à partir du CNDP, et la plupart de ses dirigeants avaient été impliqués dans d'autres groupes armés antérieurs, tant sur le plan militaire que politique [4].

Suite à la reprise des affrontements dans l'est de la République démocratique du Congo, un groupe a émergé, dénommé « WAZALENDO », qui signifie patriote en swahili. Ce terme fait référence aux groupes d'autodéfense qui ont vu le jour en République démocratique du Congo, avec l'objectif de résister aux attaques extérieures et de protéger les communautés laissées à leur triste sort. Bien que nés d'un esprit de résistance, ces groupes ont évolué pour devenir des acteurs violents impliqués dans l'extorsion, les kidnappings, les homicides et les agressions sexuelles. Ils reçoivent un soutien, officiel ou non, lors des confrontations avec des groupes comme le M23 et l'AFC [5].

Notre analyse cherche à explorer l'appui de Wazalendo à l'armée congolaise, se posant la question de savoir si son action est patriotique ou représente un danger imminent. Il est essentiel que la description de l'accord d'assistance soit claire afin d'éviter les incohérences pendant et après le conflit, car on dit que l'appétit grandit en mangeant. Le titre de notre publication illustre bien le thème de notre étude. Nous avons la capacité de gérer les questions fondamentales liées au soutien apporté par Wazalendo aux FARDC.

En ce qui concerne la problématique, elle est formulée en termes de contribution de la force d'auto-défense de Wazalendo. Voici quelques interrogations soulevées : Qui sont les WAZALENDO en République démocratique du Congo ? Quel est l'objectif de Wazalendo ? Pourquoi le Wazalendo soutient-il l'armée congolaise dans sa lutte contre les groupes M23 et AFC ?

Il est nécessaire de méditer sur cette question pour acquérir des connaissances via le groupe d'autodéfense, compte tenu du vocabulaire utilisé en rapport avec notre métier qui se sert du jargon explicatif du terme Wazalendo. Nous soutenons que le mot en question se rend en swahili par « patriote ». Des factions armées ont vu le jour dans l'est de la RDC afin de contrer les groupes rebelles [6].

Wazalendo vise à collaborer avec les FARDC, car ils partagent une position d'opposition commune contre les groupes rebelles [7]. Nous avons dû essayer de répondre à quelques questions soulevées : En République démocratique du Congo, notamment dans les régions des deux Kivu, il existe des groupes armés connus sous le nom de Wazalendo. Il s'agit manifestement d'une milice d'autodéfense dont l'objectif est de défendre les intérêts du pays et de préserver les trésors inestimables de la RDC.

Nous avons employé l'approche structurale-fonctionnelle, car elle permet d'expliquer l'utilité d'un phénomène en se basant sur la réalité existante où il existe un lien entre la fonction et le besoin qu'elle satisfait. Cette approche nous a donné la possibilité d'examiner la FARDC comme une entité formée de Wazalendo liés entre eux par un accord. Pour mener cette étude avec succès et atteindre les buts fixés, nous avons opté pour une approche documentaire qui nous a permis de constituer un socle solide de savoir tout en examinant ce qui a déjà été réalisé dans notre domaine d'intérêt, évitant ainsi de redécouvrir des choses déjà faites. Elle a ensuite contribué à préciser notre problème, en posant des hypothèses appropriées et en optimisant le temps et les ressources requis grâce à l'utilisation de données et théories déjà existantes.

Considérant l'introduction et la conclusion, notre étude est subdivisée en trois parties ; La première partie fait l'objet apport de Wazalendo auprès de la force armée congolaise, La deuxième partie parle de la lucidité de l'accord de soutien de Wazalendo et du gouvernement congolais avant, pendant et après la guerre dans l'est de la RDC. La troisième partie fait l'objet de la revendication de Wazalendo auprès du gouvernement congolais.



2. LITTÉRATURE

2.1. Apport de Wazalendo auprès de la force armée congolaise dans la partie Est

L'usage du terme Wazalendo est désormais presque aussi courant que la vue d'hommes armés portant des uniformes de camouflage. Ce sont des groupes de milices locales qui ont rejoint les FARDC (Forces armées congolaises), principalement dans le cadre de la lutte contre les rebelles du M23 et DE L'AFC, qui sèment la terreur dans la province du Kivu Nord et Sud depuis près de deux ans. Depuis octobre 2023, les belligérants décrivent une nouvelle étape périlleuse, avec plus de 120 factions armées présentes à l'est de la RDC. Cependant, un grand nombre de milices locales ont fait alliance avec l'armée, d'après le collectif d'experts sur la RDC [8].

Effectivement, le terme (Wazalendo) s'est popularisé à l'est de la RDC, faisant référence à un mouvement de défense patriotique qui signifie (patrie) en swahili. Initialement créé en 1996 pour s'opposer à des agressions extérieures, ce terme est aujourd'hui employé dans le discours politique et par des mouvements de résistance locaux, même s'il est parfois dévoyé par certaines figures politiques à des fins populistes [9].

Pour Guy KABENGA TSHIBANGU, le Wazalendo représente un patriote fidèle, intègre, persévérant, doté d'une grande compréhension, de justice et de foi ancestrale ainsi que d'un esprit d'initiative. Certains pourraient voir cela comme un risque considérable. D'autres ont résisté à tous les adversaires du Congo libre, combattant toute tentative impérialiste d'asservissement et réclamant leur place dans une nouvelle et équitable répartition mondiale. Beaucoup ont saisi le message d'espoir, de liberté et de justice sociale véhiculé par Patrice E. Lumumba lors de la déclaration de l'indépendance le 30/06/1960. Reconnaissant l'héroïsme manifesté chaque jour et les valeurs civilisatrices prônées par Lumumba, ainsi que les points de vue sociaux qu'il aurait exprimés.

Les Wazalendo ne sont pas des officiers de haut rang, mais plutôt des patriotes ou des groupes d'autodéfense, souvent composés de civils qui s'organisent pour se défendre et lutter contre les attaques étrangères dans l'est de la RDC. Ils ont vu le jour en 1996 lorsque la « population s'est sentie délaissée et a pris les armes », ce qui a donné naissance au terme « Wazalendo », signifiant « patriote » en swahili [10].

Les Wazalendo sont des résidents de l'est du Congo qui ont décidé de se battre pour défendre leur territoire face aux attaques extérieures et à l'insécurité. Selon eux, ils se sentaient négligés par l'État, compte tenu du nombre élevé de groupes armés dans la région du Kivu. La formation des Wazalendo est une réaction directe aux conflits récurrents et aux attaques étrangères, en particulier du Rwanda, de l'Ouganda et du Burundi dans l'est de la RDC. Ces affrontements ont engendré une insécurité persistante sans véritable résolution. [11]

À la fin septembre 2023, le gouvernement congolais se tourne vers des groupes armés du Nord-Kivu en vue de constituer une force auxiliaire officielle appelée les volontaires pour la défense de la patrie. Cette force est composée de 8000 combattants Wazalendo, et son commandement a été attribué à SHIMIRAY MWISSA, leader du groupe Nduma.

Tout cela est très bien, mais nous souhaitons structurer les Wazalendo car des conflits éclatent parfois entre eux et les FARDC. Par exemple, en décembre 2024, des affrontements ont causé la mort de sept personnes en alliance avec les FARDC dans le camp de déplacés de Rusayo, situé dans le territoire de Nyiragongo. De même, en août 2025, une altercation entre la FARDC et les Wazalendo a entraîné six décès à Uvira suite à l'interdiction faite par certains Wazalendo d'entrer dans un bus de banyamulenge « iranophones » venant du Burundi [12].

Ces conflits impliquent également diverses factions des Wazalendo, bien que les motifs demeurent inconnus ; lors de combats à Kimemi en mars 2025, on a déploré entre 6 et 9 décès parmi les miliciens, avec de nombreux incidents isolés. Pour éviter une



catastrophe future, le gouvernement doit élaborer et structurer un accord. Comme ils sont Congolais et ont déjà la vocation de défendre leur pays, il serait préférable qu'ils soient directement intégrés à l'armée de la République démocratique du Congo [13].

Les Wazalendo, d'une façon ou d'une autre, pourraient avoir des intentions secrètes. Concernant notre perception d'eux, ils s'opposent à la désignation du général Gasita et dénoncent certains aspects rwandais. À Uvira, chef-lieu provisoire de la province du Sud-Kivu, le général Gasita Olivier a été récemment nommé à la tête de la supervision des renseignements dans la 33^e région militaire par le président Félix TSHISEKEDI. Cette nomination a provoqué une réaction virulente de la part des milices Wazalendo et d'autres groupes de pression locaux [14].

2.2. Avantages du soutien des Wazalendo à l'armée congolaise

Assistance militaire et sur le terrain : les Wazalendo apportent un soutien local aux avant-postes, luttant contre les rebelles du M23 dans la région orientale de la RDC, en particulier au Nord et au Sud-Kivu. Les Wazalendo ont jusqu'à présent été considérés comme des emblèmes de la résistance congolaise face à l'agression étrangère, un avantage qui a été politiquement exploité pour appuyer le régime de Kinshasa [16].

Les Wazalendo se battent avec l'armée de la RDC, connue sous le nom de « FARDC », dans le but de défendre les civils et de s'opposer aux groupes armés, y compris le M23. Leur objectif est de rétablir la paix dans l'est du pays en protégeant leur région et en contribuant à la stabilité face aux rebelles et aux assaults. Les Wazalendo ont pour but de protéger leur territoire et les communautés locales contre les attaques des groupes rebelles. Ils sont en désaccord avec le M23, un groupe d'autodéfense dont les motivations sont complexes et liées aux revendications des anciens membres du CNDP intégrés aux FARDC. La création et l'amplification des activités de Wazalendo répondent à la nécessité de contrer les affrontements entre le FARDC et le M23 qui ont débuté en 2022. Ce mouvement d'autodéfense regroupe principalement des jeunes de l'Est du pays qui se sentent directement touchés par l'insécurité et les conflits actuels.

Avant les tensions actuelles, les Wazalendo étaient des groupes locaux d'autodéfense qui apportaient leur soutien aux FARDC contre divers groupes armés dans l'est de la RDC. Durant le conflit actuel, leur rôle a été officialisé grâce à une coalition secrète puis à un décret en mai 2022 légalisant leur présence au sein des FARDC. Bien que leur intégration ne soit pas encore totale, le sort des Wazalendo est défini par des promesses d'intégration et un appui politique, mais aussi par une relation compliquée avec les FARDC qui les déploient fréquemment en première ligne sans véritable intégration juridique : c'est déjà un problème. Nous souhaitons que tout soit clairement établi, bien dirigé, car cela serait bénéfique pour les deux parties [17].

Les Wazalendo ne sont pas structurés militairement comme une armée conventionnelle, mais plutôt en tant que groupes d'autodéfense civils et milices qui fonctionnent avec un certain niveau d'organisation, souvent en tant qu'auxiliaires des forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC). Ces individus, qui agissent aux côtés de l'armée, sont des bénévoles bien familiarisés avec le terrain, malgré leur réputation fréquente d'indisciplinés et de mal équipés [18].

Il est vrai qu'aucun délai précis n'est défini par les Wazalendo pour se joindre aux FARDC, leur implication étant fondée sur un patriotisme motivé et une réponse à la menace du M23. Cette implication se distingue par un soutien volontaire en faveur de leur pays et leur présence dans le gouvernement pour repousser l'adversaire, plutôt que par un contrat à durée limitée. Les Congolais, se voyant comme patriotes, rejoignent les Wazalendo par passion et solidarité afin de préserver l'intégrité du territoire. Leur lutte en collaboration avec l'armée congolaise est une réaction explicite à la réapparition du groupe rebelle M23, perçu comme une attaque d'origine étrangère. Ils ne suivent pas un calendrier préétabli pour leur engagement, mais se basent sur la situation actuelle sur le terrain et l'impératif de freiner la progression des rebelles [19].



2.3. L'ambiguïté de l'accord entre les Wazalendo et le gouvernement congolais

L'entente entre les autorités de la République démocratique du Congo (RDC) et les Wazalendo (patriotes) ne constitue pas un seul traité, mais plutôt une structuration graduelle de leur coopération via divers cadres juridiques et opérationnels.

Contexte juridique : La réserve Armée de la Défense (RAD) : En 2023, le gouvernement a rendu légal le statut des milices pro-gouvernementales grâce à la loi établissant la réserve Armée de la Défense (RAD). Le but est d'intégrer les miliciens civils et les groupes d'autodéfense comme "réservistes" pour appuyer les Forces armées de la RDC (FARDC). Mise en application : En novembre 2025, le gouvernement a débuté le traitement des premiers groupes de Wazalendo qualifiés pour bénéficier de cette réserve, y compris à Kalemie.

En septembre 2024, un accord de coordination a été signé pour créer la « Synergy VDP » (Volontaires pour la défense de la patrie). L'objectif de cet accord est d'organiser le leadership des divers groupes armés locaux (tels que l'APCLS ou le NDC-R) sous un commandement centralisé afin de lutter contre le M23/AFC.

La collaboration est toujours en cours sur le terrain, mais elle est teintée d'une certaine ambiguïté : Gains conjoints : Le 18 janvier 2026, les FARDC et les Wazalendo ont conjointement regagné le contrôle de la ville d'Uvira suite au départ des rebelles du M23. Divergents épistolaire : Selon les traités de paix signés en 2025 par la RDC à Doha et Washington, tous les groupes armés locaux, y compris les Wazalendo, devraient formellement être « réprimés ». Il en résulte une tension entre leur fonction de partenaires militaires et leur position en tant que cibles éventuelles dans le contexte du processus global de paix. Instabilité interne : Malgré leur alliance avec l'État, des affrontements sporadiques éclatent parfois entre factions rivales de Wazalendo ou entre certains groupes et les FARDC, comme observé à Butembo début janvier 2026.

En résumé, l'accord est une alliance de nécessité officialisée par la loi sur la réserve armée, bien que son avenir soit incertain face aux exigences de désarmement des récents accords internationaux. Nous souhaitons que tout soit clair avant, pendant et après le conflit à l'Est, car on dit que l'appétit vient en mangeant. Les Wazalendo fournissent un appui concret à l'armée congolaise contre le M23, jouant un rôle crucial. Cependant, ils ont trop d'exigences. À l'origine, leur nom portait une signification liée à leur identité de patriotes. Un rôle de défense sur les lignes de front et comblant des lacunes facilement par l'armée, surtout suite à son retrait : néanmoins, le soutien à un flanc majeur, car ces groupes ont élargi leur influence et leurs actions criminelles, perpétrant des atrocités et s'adonnant à des systèmes de revenus illégaux, ce qui soulève des questions de sécurité et de droits humains en RDC [15].

2.4. Les revendications des wazalendo auprès du gouvernement congolais

Nous remarquons actuellement que : les aspirations de Wazalendo vont au-delà du domaine militaire, ils réclament une implication politique et sécuritaire qui dépasse le front oriental. Pendant que des conflits avaient surgi entre les milices Wazalendo et les autorités de Kinshasa, principalement en raison de la présence du général Olivier Gasita à Uvira, les milices ont remis une note au président Félix Tshisekedi. S'ils expriment leur fidélité à Kinshasa, ils imposent des conditions à cet attachement : Un nombre croissant de requêtes suscite des inquiétudes, car leur occurrence transcende les lignes de front en collaboration avec les forces militaires de la RDC : LES FRDC dans l'est [20].

À présent, leurs revendications vont au-delà de la question sécuritaire. Dans leur note envoyée à Uvira, les Wazalendo énoncent plusieurs exigences ; Ils réclament d'abord l'interdiction du déplacement de populations en provenance des territoires contrôlés par l'AFC et le M23, et insistent sur le fait que les responsables déployés à Uvira doivent y résider réellement, et non à Bujumbura. Ils poussent plus loin. Ils envisagent de déployer leurs troupes aux points d'entrée clés de la province du Nord-Kivu, affirmant ainsi qu'ils peuvent mieux défendre la région contre les infiltrations. Leurs ambitions vont au-delà du domaine militaire ; ils demandent à prendre part aux pourparlers de paix, y compris ceux de Doha. Ils aspirent également à ce que leurs dirigeants politiques soient



inclus au sein des gouvernements, tant au niveau provincial que national, ainsi que dans les institutions et les services de l'État et du secteur paraétatique. Pour garantir un suivi, ils requièrent même la désignation d'un conseiller spécial dont la tâche se concentrerait uniquement sur les questions liées aux Wazalendo à l'échelle nationale [21].

Ils avaient une autre note, dans laquelle ils mentionnent Albert KAHASA MURHALA FOKA. Mike et le colonel TCHIHITU VELA Les opérations dans la zone Mwenga Shabunda sont devenues une affaire personnelle pour le commandant du 33^e régiment basé à Mwenga, qui décourage toute autre action politico-militaire des Wazalendo. Ces derniers ont résisté pendant une longue période dans ces territoires et tentent de progresser pour traquer leurs ennemis.

Ces groupes de patriotes en résistance soulignent les motifs qui légitiment leur mémo, spécifiquement l'appropriation d'armes et de munitions au détriment d'autres factions, et ce, au profit des adversaires. Quand ces derniers ont tenté de déstabiliser leur position, Albert KAHASHA MURHALA. Le colonel TCHIHUTU VELA Verdick, commandant du 330^e régiment basé à Mwenda, et Foka Mike ont convenu de transférer toutes les armes lourdes de soutien des lignes de front vers Kamituga, un lieu où il n'y a aucun adversaire. Ils justifient cette manœuvre en affirmant faussement qu'un cessez-le-feu n'est pas respecté par l'ennemi. Ils se sont approprié une rétrocession mensuelle de 48 000 dollars américains fournie par la province aux Wazalendo de Mwenga Shabunda, Selon diverses sources, le représentant de tous les mouvements non autorisés et d'autres acteurs affirment qu'ils reçoivent une somme de 50 000 dollars américains offerte par les Chinois. Cette somme est destinée à financer l'exploitation minière d'or à Karhembo Kala, un site contrôlé par les adversaires de l'AFC et du M23, qui freine leur offensive contre ces ennemis. On signale également la présence de leurs proches sur ce terrain [22].

La coalition Wazalendo exige la destitution immédiate du commandant du 33^e Régiment basé à Mwanga, et son transfert sous l'autorité du chef d'état-major général. Elle appelle également à une interpellation d'urgence du député ALBERT KAHALASHA Murhula alias Foka Mike pour expliquer la présence de certains membres du M23 tels que Michel Maheshe, qui vient récemment de Rumangabo, où il aurait reçu une formation militaire des ennemis AFC et M23. De plus, la coalition dénonce les incendies volontaires des postes de contrôle de Wazalendo qui facilitent le passage libre des ennemis dans les territoires de Mwenga et Shabunda. Cette coalition cherche à comprendre quel rôle le ministre de la Défense a dévolu au député Albert Kahasha Murhala entre le ministre provincial de l'Intérieur et le gouverneur par intérim, qui se retrouve aujourd'hui dans le Wazalendo avec un impressionnant arsenal militaire, tout en n'ayant jamais mené d'offensive contre l'ennemi. Nos interrogations portent sur la véracité de toutes ses prétentions ou s'il y a exagération des faits [20].

3. CONCLUSION

Selon nous, le soutien de Wazalendo à la FARDC pour la défense de l'intégrité territoriale est une assistance patriote qui illustre héroïquement ce combat. C'est un appui qui devrait désormais servir de devise nationale pour tous les Congolais, sans distinction, conscients de toutes les formes de solidarité.

Cependant, ce qui nous chagrine chez les patriotes Wazalendo, c'est leur tendance à faire des revendications, comme s'ils avaient des agendas dissimulés. Si le gouvernement ne parvient pas à satisfaire leurs diverses demandes, cela prendra une autre ampleur ! Cependant, le terme Wazalendo signifie d'abord la détermination à défendre l'intégrité territoriale des patriotes. Nous restons convaincus que, étant donné qu'ils sont congolais, le gouvernement congolais pourrait simplement les réintégrer par le biais d'une formation au-delà de leur situation actuelle afin de favoriser une armée plus forte qu'elle n'a jamais été en RDC. Ils pourraient même être payés et gradés au sein de la FARDC.

Nous faisons référence à la tentative de mutinerie avortée du groupe Wagner en Russie, qui s'est déroulée les 23 et 24 juin. Ce groupe paramilitaire, sous la direction d'Evgueni Prigojine, a réussi à s'emparer de la ville de Rostov-sur-le-Don avant de se retirer à l'approche de Moscou. L'accord qui a mis fin à la rébellion a été le fruit d'une médiation menée par le président biélorusse Alexandre



IJPSAT
SSN.2509-0119

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.

© 2026 Scholar AI LLC.
<https://ijpsat.org/>



Vol. 56 No. 1 March 2026, pp. 01-08

Loukachenko, en collaboration avec le président russe Poutine [24]. Selon une expression populaire, « l'appétit vient en mangeant », donc le gouvernement devrait tout gérer depuis son perchoir.

Références

- [1]. Timur Uluc. Commission Justice et Paix francophone de Belgique, asbl, chaussée Saint-Pierre 208 B, 1040 Bruxelles, Belgique. Design : [www.acg](http://www.acg.bxl.be) ; bxl.be
- [2]. John Cannon mangabey : le cri de la terre au sud Kivu, les principaux facteurs alimentant le conflit dans l'est de la RD Congo, loi ; 10.131 journal. Pone. 0201783.
- [3]. Brian Sable février 6, 2023 Briefing : Pourquoi le M23 n'est pas un groupe rebelle comme les autres IPIS briefing janvier 2023, International Peace Information Service <https://ipisresearch.be>
- [4]. Pamela, A. & Cherif, O. (2025, 15 février). Qui sont les Wazalendo, ce groupe d'autodéfense qui soutient l'armée congolaise (journal sur l'origine de Wazalendo) ? BBC Afrique. <https://www.bbc.com>
- [5]. Coralie Pierret (Goma, RDC correspondance) publie le 23 12 2023, Le Monde Afrique, Congo RDC « les wazalendo, des patriotes en guerre dans l'est de la RDC ».
- [6]. Lasteck, A. et Lime, A. (2025). Commandant des forces Wazalendo de la coalition ; qui sont les Wazalendo. <https://www.bbc.com/afrique/articles/c93kyvke2vdo> consulté le 20 décembre 2025
- [7]. Le 30 novembre 2023, Philémon Barbier ; le monde. Fr <https://www.lemonde.fr> les « wazalendo », des « patriotes » en guerre dans l'est de la RDC. <https://www.lemonde.fr/afrique/article> Consulté le 2 décembre 2025
- [8]. Guy Kabenga Tshibangu ; le Wazalendo, les combattants de la liberté nationale, février 20219, éd. Cool Libre Com., 2024
- [9]. William Amuri yakutumba le 10 juillet 2024 SUR BBC Afrique « RDC ; face-à-face entre l'armée et ses soutiens wazalendo au Sud-Kivu, Radio France internationale, le 27 aout 2025.
- [10]. Coralie Pierret, « RDC ; des affrontements groupes Wazalendo à Butembo archive », 5 mars 2025.
- [11]. Juvénal Mutakato – Jambo Web Radio FM 92 OFM/<https://jambo.RDC.info>
- [12]. Pamela Amunazo et Chérif Ousman Mbardounka, BBC Afrique, 15 février 2025.
- [13]. Projet de décret relatif à la mise en œuvre de la loi n° 23/014 du 22 mai 2023 portant institution de la réserve armée de la défense
- [14]. African news (en français) YouTube Africanews (en France) <https://www.youtube.com>.
- [15]. Par (Rfi), la présence des miliciens wazalendo est devenue de plus en plus visible, notamment depuis la contre-offensive de Kinshasa contre le groupe AFC M23. Ici des wazalendo combattant les rebelles du M23 patrouillent à Saké en RDC le 31 aout 2024. Ap Moses sawasawa
- [16]. La Gazette du continent <https://gazetteducontinent.fr> (des revendications des Wazalendo du Sud-Kivu au gouvernement congolais, province ; Jean-Claude Mombongo, 19 septembre 2025 <https://gazetteducontinent.fr/province/des-revendications-des-wazalendo-du-sud-kivu-au-gouvernement-congolais> consulté, le 16 novembre 2025
- [17]. <https://fr.wikipedia.org>
- [18]. African news (en français) YouTube Africanews (en France) : <https://www.youtube.com>.



- [19]. Par (Rfi), la présence des miliciens wazalendo est devenue de plus en plus visible, notamment depuis la contre-offensive de Kinshasa contre le groupe AFC M23. Ici des wazalendo combattant les rebelles du M23 patrouillent à Saké en RDC le 31 aout 2024. Ap Moses sawasawa
- [20]. Top Congo FM, Mukanya Michaël, UDPS, 17 sept., Facebook
- [21]. Congo Rassure <https://congorassure.com>.
- [22]. Actualités. Cd <https://actualite.cd>. <https://actualite.cd>